

panorapresse.ouest-france.fr

Ilies Benmatallah lance un concours d'éloquence pour les jeunes

3-4 minutes

Il organise à [Flers](#) un concours d'éloquence, ouvert aux collégiens et lycéens. L'événement a, notamment, pour but d'apprendre aux jeunes à prendre la parole en public.

C'est une première à [Flers](#) un concours d'éloquence, destiné aux collégiens et lycéens, va se tenir dans la ville. À l'origine du projet, Ilies Benmatallah, 22 ans, Flérien et assistant d'éducation à l'atelier relais du collège Sévigné. Un travail qui l'amène aujourd'hui à accompagner des jeunes en décrochage scolaire.

L'idée de ce concours est née d'une discussion avec un élève. Ilies Benmatallah lui raconte alors sa propre expérience. « En 2021, je me suis inscrit à un concours du même genre. Je suis allé jusqu'en finale et j'ai gagné. » Le sujet qu'il devait défendre portait sur l'idée que l'argent ne fait pas le bonheur. « C'était plutôt bien, parce que j'étais d'accord avec ça », glisse-t-il avec un sourire.

La discussion se poursuit avec l'élève, qui se montre intrigué. « Je lui ai proposé de traiter un sujet, il l'a fait et j'ai trouvé que sa manière de le faire était très juste. » L'idée est lancée, Ilies continue d'en parler autour de lui et, vu les retours positifs, décide de se lancer dans l'organisation d'un concours d'éloquence.

Pour prendre confiance en soi

À travers cet événement, il souhaite avant tout aider les jeunes à gagner en assurance. « Je trouve que c'est important, parce que ça permet d'apprendre à s'exprimer, à déclamer un texte devant un public. » Une expérience exigeante, reconnaît-il. « C'est motivant et stressant à la fois, mais surtout, ça permet de prendre confiance en soi. » Selon lui, les bénéfices dépassent largement le cadre scolaire. « Ce genre d'expérience peut servir dans plein de situations. S'exprimer à l'oral est un talent utile dans la société d'aujourd'hui. » Le concours peut rappeler le grand oral, instauré ces dernières années dans les établissements. « Mais en plus dur ! »

L'événement se déroulera en deux temps. Une première phase de présélections permettra aux candidats de déclamer leur texte devant un jury composé de deux personnes : Ilies Benmatallah et un professionnel habitué à prendre la parole en public, comme un avocat. À l'issue de cette étape, douze élèves seront retenus pour la phase finale, prévue au printemps.

Le principe restera le même : les participants recevront un sujet et un point de vue à défendre, environ une semaine avant leur passage. « On regardera le niveau d'argumentation, la capacité à convaincre, les mots utilisés », détaille l'organisateur. Il se permet même un conseil aux futurs candidats. « Le langage courant et le langage soutenu sont attendus dans ce genre de contexte. Le langage familier, moins, mais s'il est bien dosé, ça peut aussi fonctionner. »

Pour les lycéens et collégiens

Tous les collégiens et lycéens peuvent participer. Les inscriptions se font auprès de la vie scolaire. « Ensuite, je rencontre les élèves pour tout leur expliquer et je finalise l'inscription. » Une dizaine est déjà inscrite. Ilies Benmatallah, qui a créé une association, les Jeunes voix du Bocage, pour porter

l'événement, est également à la recherche de sponsors.

Wilhem Lelandais Foyer



Ilies Benmattalah est originaire de [Flers](#). Il a décidé de lancer un concours d'éloquence, ouvert aux lycéens et collégiens. | Ouest-France